

Un trait culturel du style des «Têtes Rondes» de la Tassili-n-Ajjer (Algérie) : les masques dans leur environnement

Bernard Fouilleux et Annie Mouchet

Résumé : Inventaire des peintures tassiliennes interprétées comme représentations de masques, et réflexions sur leur localisation dans les sites.

Abstract : Inventory of the Tassilian paintings interpreted as representations of masks, and considerations on their position in the sites.

« Una puntuale analisi della relazione che lega l'arte all'ambiente in cui ha trovato espressione potrà dare risulta sorprendenti » (Umberto Sansoni, 1994: 76, soit en français: « Une analyse détaillée de la relation entre l'art et l'environnement dans lequel il trouve à s'exprimer pourrait donner des résultats surprenants »).

De nombreux auteurs ont tenté de comprendre le fonctionnement et les motivations des peintres en style des «Têtes Rondes» dont les œuvres sont si étonnantes. Umberto Sansoni a rendu accessible un certain nombre de peintures en fournissant des relevés, clairs pour la compréhension, de parois souvent très chargées. Il a d'autre part analysé et essayé de comparer un très grand nombre d'éléments corporels et d'accessoires concernant ces populations. C'est en pensant à la phrase de son ouvrage mise en exergue que nous avons rédigé cet article.

Les Masques de l'oued Amazzar

En nous intéressant aux peintures des sites proches de l'oued Amazzar, nous nous sommes aperçus que la plupart des masques ou personnages masqués de ce secteur étaient positionnés en bordure des sites, côté oued, et regardaient vers l'extérieur des sites, donc en l'occurrence vers l'oued.

Cela concerne les sites d'I-n-Aouanghat, de Ti-n-Taharin¹ et de Jabbaren. Les masques que nous connaissons sont portés sur la figure 1. La direction vers laquelle ils regardent est représentée par une flèche. Nous allons vérifier ce qu'il en est pour chacun et rappeler leurs particularités. À I-n-Aouanghat, il y a un personnage masqué M1 (Fig. 2) très connu que l'on retrouve dans de nombreuses publica-

¹ Ti-n-Taharin est le nom réel en tamahak du site que Jean-Dominique Lajoux avait appelé Matalen Amazzar.

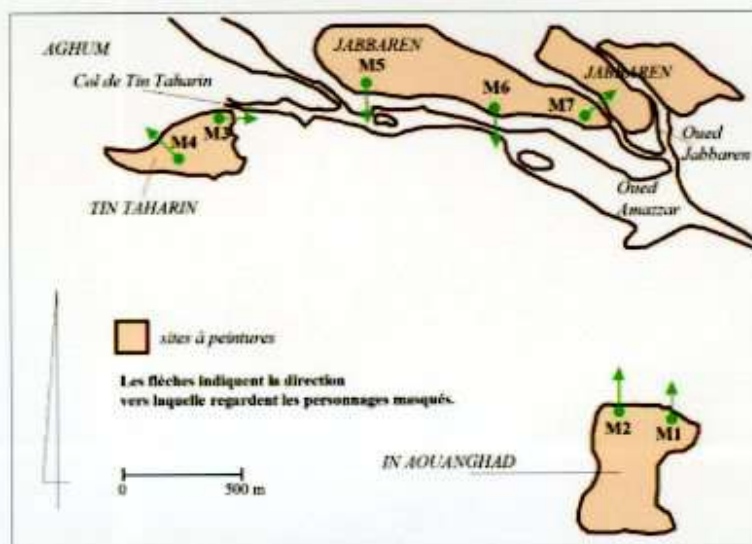


Fig. 1. Les masques et personnages masqués de l'oued Amazzar.

tions² et un masque M2 (Fig. 3) très petit et peu visible signalé seulement par Jean-Dominique Lajoux³. M1 et M2 sont bien en bordure de site et regardent vers le nord en direction de l'oued Amazzar.

Sur le site de Ti-n-Taharin, dans l'abri le plus proche du col, nous trouvons M3 un groupe de trois figures (un masque et deux personnages masqués)⁴ (Fig. 4) qui regardent vers l'est donc en direction de l'oued. Dans un autre abri se trouve un masque très particulier M4 que nous avons présenté dans le numéro 17 de *Sahara*⁵: c'est le masque «aux mains en tête d'antilope». L'utilisation de DStretch nous a permis de constater qu'il y a en réalité, à côté de lui, deux autres structures de masques (Fig. 5). Cet

2. Par exemple : Lajoux 1962: 66 et 1977: 58, Hugot & Bruggmann 1999: 306, Hachid 1998: 197, etc.

3. Lajoux 1962: 62.

4. Lajoux 1962: 67, Dupuy & Fouilleux 2007: 42-65

5. Fouilleux & Mouchet 2006.



Fig. 2. M1. Le personnage masqué d'I-n-Aouanghad.



Fig. 3. M2. Le petit masque d'I-n-Aouanghad.



Fig. 4. M3. Les personnages masqués de Ti-n-Tah.

Fig. 5a. M4. Masque au mains en têtes d'antilopes.

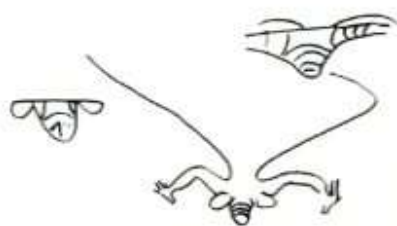


Fig. 5b. M4. Relevé schématique.



Fig. 6. M5. Les personnages masqués de Jabbaren.



Fig. 8. M. du couloir.



Fig. 7a. M6. Personnage masqué de Jabbaren centre.

Fig. 7b. M6. Personnage masqué de Jabbaren centre. Relevé schématique.



Fig. 8. M7. Le personnage masqué du couloir du géant en 1962. Photo J.D. Lajoux.



Fig. 9. M7. Le personnage masqué du couloir du géant en 2009. Photo B. Fouilleux.

ensemble est à l'intérieur du site et regarde vers l'ouest. Il ne répond donc pas aux critères auxquels nous nous intéressons.

À Jabbaren il existe un groupe de trois personnages masqués de couleur rouge M5 (Fig. 6) qui n'ont jamais été publiés en photo mais qu'Umberto Sansoni connaissait⁶. Ce groupe surplombe l'oued et regarde au sud. C'est aussi le cas pour M6 (Fig. 7), un masque blanc inédit qui se trouve à hauteur d'homme. Il est très peu visible et se trouve en bordure du site.

Le personnage masqué M7, lui aussi inédit, présente un intérêt particulier. Il avait été photographié en 1962 par Jean-Dominique Lajoux (Fig. 8) mais ce dernier était incapable de se souvenir sur quel site il avait pris cette photo. C'est un peu par hasard en regardant nos photos récentes que nous avons reconnu ce masque (Fig. 9). C'est un exemple, que j'espère extrême, du niveau de dégradation qu'a pu subir une peinture de la Tassili suite aux mouillages des années 1960. Si l'on n'est pas averti, il est impossible de reconnaître, dans l'état actuel, la présence d'un masque. La calotte crânienne et le contour du visage ont complètement disparu. Ce personnage masqué est en face du Géant et regarde dans sa direction. Il ne répond donc pas aux critères que nous recherchons.

En résumé sur les sept ensembles masqués que nous connaissons dans les environs de la tête de l'oued Amazzar cinq présentent les caractéristiques suivantes : situation en bordure de site, regard vers l'extérieur du site, regard en direction de l'oued Amazzar. Après avoir mis en évidence ces faits, nous sommes curieux de voir si les mêmes constatations peuvent être faites sur d'autres

sites. Nous allons regarder cela au cas par cas en remontant vers le Nord.

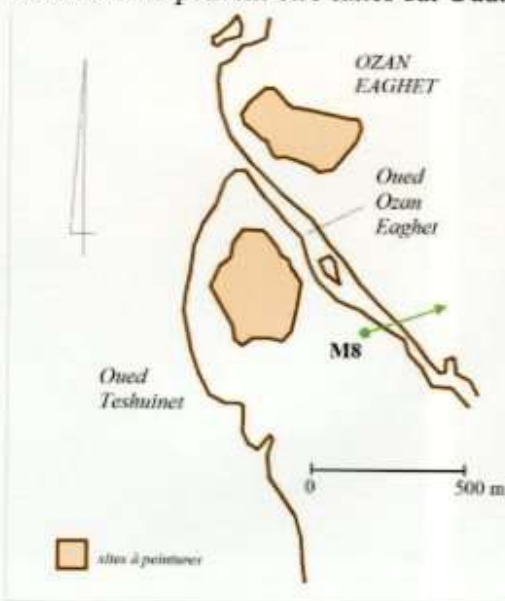


Fig. 10. M8. Emplacement du masque d'Ozan Éhare.

6. Sansoni 1994 : 298 colonne G.



Fig. 11a. M8. Masque d'Ozan Éhare.

Fig. 11b. M8. Masque D'Ozan Éhare: photo traitée avec Dstretch.

Les autres masques

Ozan Éhare : nous avons trouvé, lors d'un voyage récent, un peu plus au sud que le site traditionnel d'Ozan Éhare (Fig. 10), un masque M8 dont DStretch a révélé le corps serpenti-forme (Fig. 11). Il répond tout à fait aux critères de proximité de bordure du site et de regard vers l'oued.

Séfar : il existe à Séfar un célèbre ensemble de trois masques M9 (Fig. 12). Cet ensemble est bien en bordure de site (Fig. 13) et regarde vers la confluence des oueds Séfar, I-n-Itinen et Ti-n-Rassoutin.

Deux cent mètres au sud de l'ensemble précédent se trouve une structure de lignes enchevêtrées avec un masque, M10, en position centrale (Fig. 14). Là encore le masque est en bordure de site et regarde vers l'extérieur, en direction de l'oued Ti-n-Rassoutin.

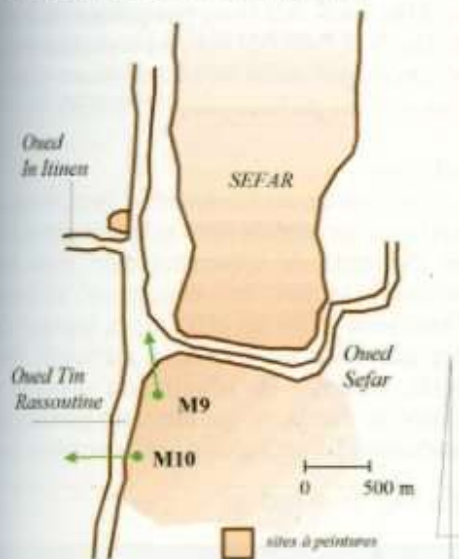


Fig. 13. Implantation des masques de Séfar.

I-n-Itinen : à la confluence des oueds I-n-Itinen et Ouan Assakamar, se trouve un gros rocher dans lequel une grotte est creusée (Fig. 15). À droite et à gauche, il y a des peintures qui ne sont visibles qu'avec l'aide d'une lampe de poche; deux masques, M11a, M11b, (peut-être quatre d'après les relevés des équipes Lhote)⁷ sont sur le mur sud (ils sont presque invisibles maintenant) et un autre M11c, est sur le mur nord entre les pattes d'un gros animal (Fig. 16). Ici aussi, une partie des peintures relevées a presque complètement disparu. Les masques répondent aux critères de situation en bordure du site et de regard vers l'extérieur vers les oueds, mais à travers le rocher et non en vue directe.



Fig. 12. M9. Les trois masques de Séfar.



Fig. 14. Le masque M10 de Séfar.

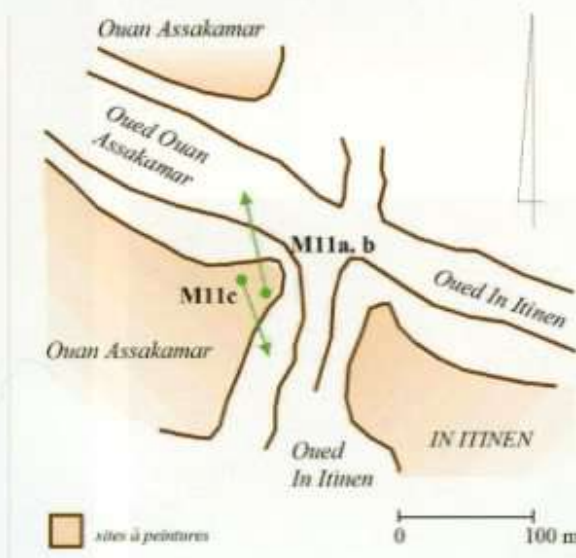


Fig. 15. In Itinen.

7. Relevés Mhaps 62-81 et 62-82, Lhote 1976: Fig. 50 (en bas à gauche)



Fig. 16. Le masque M11c d' I-n-Itinen.

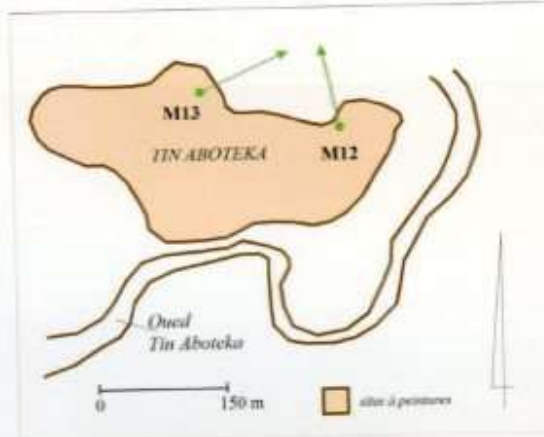


Fig. 17. Les masques de Ti-n-Abotéka.

Ti-n-Abotéka : nous connaissons deux peintures de masque à Ti-n-Abotéka (Fig. 17). D'une part un masque stylisé M12 (Fig. 18) situé très en hauteur, entre le grand archer et le personnage hydrocéphale, d'autre part la fresque M13 assez complexe, compor-

Fig. 18. Le masque M12 de Ti-n-Abotéka ; photo traitée avec Dstretch.

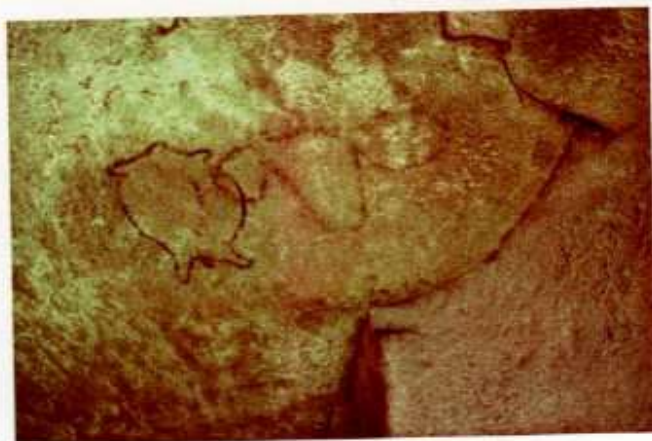


Fig. 19. Les masques M13 de Ti-n-Abotéka ; photo traitée avec DStretch.



tant au moins trois masques. Cette fresque a été publiée initialement par Jean-Dominique Lajoux⁸ (Fig. 19). Les deux masques sont en bordure nord du site et regardent vers l'extérieur, en l'occurrence vers la plaine qui s'étend au nord jusqu'aux oueds Tamellelt et Ti-n-Abotéka. Les critères observés avec les masques d'Amazzar restent encore valables ici.

Par contre sur certains sites plus au nord (Ti-n-Tazarift, Wa-n-Bender, Wa-n-Derbarwan, etc..) qui possèdent aussi des masques, les critères reconnus à Amazzar ne s'appliquent pas. Dans certains cas, les sites sont très petits et ne permettent pas cette analyse (ainsi à Ti-Tartaït, Tessaloulamet, Ti-n-Tekelt). Pour Tissoukaï nous savons qu'il existe des masques mais nous n'avons pas réussi à les localiser. Il existe aussi certainement de nombreux masques que nous ne connaissons pas.

Enfin, il est à noter que les masques se trouvent généralement seuls (M1, M2, M6, M7, M8, M10, M14, M15) ou par groupe de trois (M3, M4, M5, M9, M11a,b,c) ou parfois plus, mais jamais par deux, selon les observations que nous avons pu faire jusqu'à présent.

Conclusion

La position de ces masques ou personnages masqués en bordure de sites pourrait répondre à des éléments de communication avec les populations (amies ou ennemies) arrivant de l'extérieur. Il est en effet assez logique de penser que, pour de nouveaux arrivants, une méthode naturelle de pénétration consiste à remonter les oueds, ce qui diminue les risques d'égarement. La présence de ces masques aux

8. Lajoux 1962 : 64, et 1977 : 55

ette fresque a
n-Dominique
sques sont en
at vers l'exté-
ne qui s'étend
et Ti-n-Abo-
les masques
s ici.
plus au nord
n-Derbawen,
ques, les cri-
pliquent pas.
très petits et
ainsi à Ti-n-
t). Pour Tis-
les masques
les localiser.
e nombreux
pas.
masques se
M2, M6, M7,
upe de trois
parfois plus,
observations
ésent.

personnages
ait répondre
on avec les
s) arrivant
logique de
vivants, une
consiste à
les risques
asques aux

endroits supposés de pénétration soit pourrait avoir indiqué aux étrangers qu'il y avait déjà des occupants, soit aurait pu être destinée à les effrayer comme cela se passait dans certaines populations africaines qui utilisaient des masques à cet effet. Cela n'est évidemment qu'une hypothèse et d'autres interprétations peuvent être élaborées.

Les masques peuvent avoir aussi eu d'autres fonctions que nous ignorons, ce qui expliquerait leur présence à l'intérieur des sites dans un certain nombre de cas.

Remerciements : Nous tenons à remercier particulièrement nos guides Mohamed Ag Ahmed † et Moussa Mechar qui nous ont montré les peintures faisant l'objet de cette publication.

Bibliographie:

- DUPUY Christian & Bernard FOUILLEUX 2007. «Les peintures rupestres de l'abri de Tin Taharin (Tassili Edjerit, Algérie).» *Bulletin de la Société d'Etudes et de Recherches Préhistoriques (Les Eyzies)* 56: 42-46.
- FOUILLEUX Bernard & Annie MOUCHET 2006. «Deux abris inédits du Tassili de Tamrit (Algérie).» *Sahara* 17: 149-151.
- HACHID Malika (1998. *Le Tassili des Ajjer : aux sources de l'Afrique, 50 siècles avant les pyramides (préface de Théodore Monod ; avant-propos de Marceau Gast)*. Paris: EDIF 2000 / Paris Méditerranée, 310 p., 458 fig.
- HUGOT Henri-Jean & Maximilien BRUGGMANN 1999. *Sahara. Art rupestre ; Préface de Théodore Monod*. Les éditions de l'Amateur, 591 p., 660 photos.
- LAIJOUX Jean-Dominique 1962. *Merveilles du Tassili n'Ajjer* (Éd. rev. et augm ed.). Paris: Chêne, 193 p.
- (1977). *Tassili n'Ajjer : art rupestre du Sahara préhistorique* (Éd. rev. et augm ed.). Paris: Chêne, 182 p.
- LHOTE Henri 1976. *Vers d'autres Tassilis : nouvelles découvertes au Sahara*. Paris: Arthaud, 257 p.
- SANSONI Umberto 1994. *Le più antiche pitture del Sahara. L'arte delle Teste Rotonde*. Milano: Jaca Book, 323 p.

